

THE PLANETARY SYSTEM

IDEES, FORMULES ET FORMES POUR UNE NOUVELLE CULTURE/CIVILISATION

LE MAGNETISME

ENZIO SAVOINI

(« IL MAGNETISMO », 2001 – TRADUCTION 2019)

info@theplanetarysystem.org

LE MAGNETISME

RÉSUMÉ

Préambule

- 1** Aperçu des théories scientifiques
- 2** Remontant aux concepts universels
- 3** Retour au point de départ
- 4** Autre magnétisme
- 5** Un troisième magnétisme
- 6** Rapports entre les trois magnétismes
- 7** Organisation magnétique



Exercice

PRÉAMBULE

Le magnétisme est l'amour spatial, l'une des énergies qui forment un plan, lequel est à son tour une condition préalable indispensable à tout projet.

On veut en étudier la nature, en profondeur, autant qu'il est possible aujourd'hui.

1 – APERÇU DES THÉORIES SCIENTIFIQUES

L'existence du magnétisme est connue depuis le début des années 1600, mais on commença à l'étudier avec la rigueur scientifique en 1800 seulement (Coulomb, Faraday, Ampère, Kelvin, Joule, Maxwell furent des chercheurs éminents). Les théories développées à ce sujet ont été variées, selon la vision scientifique qu'on appelle désormais *classique*. Aujourd'hui, elles sont en partie rejetées par la nouvelle conception dite « quantique », en vogue depuis les années 1930 environ : nous sommes donc en période de transition. L'étude est loin d'être terminée. La nature du magnétisme physique reste inconnue, et fait l'objet de spéculations théoriques et de débats.

Les aimants étaient connus des Grecs et des Romains antiques, mais on ne savait rien, à l'époque, de leurs propriétés physiques ni des causes sous-jacentes. Le magnétisme est donc un champ de phénomènes découvert récemment, et l'incertitude qui l'entoure encore est compréhensible. Il faut rappeler que, alors que la science, elle aussi formée récemment, enquêtait et expérimentait, la mentalité générale plongeait dans le matérialisme, entraînant les chercheurs avec elle. Au cours des trois derniers siècles, l'opinion générale a été obsédée par la matière, au point de ne pas voir ni de chercher autre chose. Cela a favorisé les investigations expérimentales physiques, a conduit à la découverte de beaucoup de phénomènes auparavant ignorés, mais a voilé la vision même des scientifiques les plus capables.

La science, encore fascinée par la matière, se fiche de l'amour affectif, qu'elle considère comme étranger à son domaine, et pourtant les forces et les phénomènes du champ magnétique sont les mêmes qui agissent dans l'émotion, et il ne serait pas difficile de le démontrer.

La situation actuelle, comme on l'a dit, est confuse, parce qu'elle est une transition entre deux façons très différentes de concevoir l'œuvre de la science : la classique, qui se trouve désormais dépassée mais qui est encore debout, et la quantique, dernier cri, qui s'appuie sur des méthodes différentes, jugées plus modernes et efficaces, mais encore assez vagues et pas tout à fait prouvées.

Il faut reconnaître que ce sont précisément les dernières théories, à propos du magnétisme, qui semblent indiquer un principe de redressement depuis les abysses désolants de la matière. Cela vaut la peine de résumer les principales affirmations scientifiques, qui sont surprenantes et fournissent un point de départ pour d'autres recherches, spirituellement orientées :

1) - *Tous les minerais sont sensibles au magnétisme*, et pas seulement les minerais ferreux, comme on le croyait jusqu'à présent. Leurs réactions diffèrent considérablement, et sont souvent très faibles, mais elles se remarquent dans tout corps physique.

2) - Le magnétisme (dont la nature reste inconnue) est causé par :

1. *l'orbitation de l'électron autour du noyau.*
2. *la rotation de l'électron sur lui-même.*
3. *la même rotation du noyau sur son axe propre.*

Selon ces théories (vers 1970) les phénomènes magnétiques seraient donc causés *par le mouvement rotatoire*. Ce qui tourne devient magnétique, dans une plus ou moins grande mesure. Les phrases écrites ci-dessus sont simples, les théories sont complexes et souvent abscondes, mais le concept est celui qu'on vient d'exposer, et il est très important. Pour la première fois, on affirme que tout est magnétisable et magnétisé; pour la première fois, on envisage que le mouvement rotatif soit la cause de ce phénomène.

On observe que le modèle classique de l'atome, que la nouvelle physique quantique a chassé par la porte, revient par la fenêtre et annonce une nouveauté jusqu'ici jamais acceptée par la science : le système solaire, composé exactement comme le modèle de l'atome que l'on a évoqué, est magnétisé par son propre mouvement de rotation.

Ayant retenu ces informations, à dire vrai étonnantes, laissons là les recherches scientifiques mijoter dans leur bouillon. La pensée synthétique, qui est ailée, s'envole aussitôt, puisqu'elle déduit de ce qui précède que tout système formé sur le modèle atomique ou sur le modèle solaire, produit des champs magnétiques, minimum ou maximum, et que le magnétisme comporte un trio de conditions rigoureuses coexistantes :

- 1) – une structure hiérarchique et une vie cyclique, comme on le remarque dans le système solaire.
- 2) – une collaboration en vue d'un but commun.
- 3) – une activité sur un même plan (l'écliptique).

Ces conditions ne sont pas encore évidentes pour la science moderne, mais il faut reconnaître qu'elle est sur le point de les reconnaître, ayant ainsi clarifié et affirmé la qualité spatiale du magnétisme, totalement ignorée auparavant.

*

Ayant affirmé et accepté que le magnétisme (quel qu'il en soit) est généré par le mouvement rotatif, hiérarchique et cyclique, il est nécessaire, pour une pensée correcte, d'exprimer aussi la vérité opposée, c'est-à-dire que le mouvement rotatif est causé par le magnétisme.

Renverser un énoncé dans son opposé semble absurde, car cela bouleverse et on n'en perçoit pas l'utilité dans un premier temps. Pourtant c'est une pratique à suivre, car autrement on risquerait de perdre de vue la vérité, qui se manifeste toujours de manière duelle. Les deux rives se répètent :

- a) – le mouvement rotatif, cosmique ou atomique, provoque le magnétisme.
- b) – Le magnétisme génère des mouvements de rotation, cosmique ou atomique.

Ce sont des points de vue diamétralement opposés, sans aucun doute, et il est sage de tenter de considérer le phénomène de part et d'autre, sans préjudice pour l'une ou l'autre. Les opinions unilatérales sont très communes, et sont exprimées *par l'homme de la rue*. La double évaluation des phénomènes, en revanche, est rarissime et elle est le propre *de l'homme sur la Voie*.

2 – REMONTÉE AUX CONCEPTS UNIVERSELS

C'est un bel exercice. Dans le Traité sur le Feu cosmique, on peut lire des phrases qui semblent confirmer cette interprétation du magnétisme, mais c'est à l'élève, ayant reçu l'aide du

Maitre, de montrer qu'il sait se tenir sur ses jambes, marcher de lui-même et ne pas être un poids. C'est pourquoi on réécrit les deux oppositions en des termes assez différents :

- c) – le mouvement de rotation magnétise l'Espace dans lequel il agit.
- d) – L'Espace (amour cosmique) fait tourner ce qu'il contient.

Les variations semblent peu importantes, mais l'approche générale est bien différente : il exoste une Substance, énergie vivante, qui magnétise, fait tourner les Systèmes et elle est à la fois Espace et Forme. Ses activités s'exercent sur sept niveaux, elles sont gouvernées partout par les mêmes lois et produisent, sur chacun d'eux, des effets différents.

A ce stade, la conception de l'Espace, qui est Substance, qui est Amour cosmique, doit être mise à jour, à la lumière du nouveau savoir. Les rotations sont des cycles, et les cycles ne sont pas distincts de l'Espace où ils sont activés; en outre, le cycle est une entité infiniment capable, ayant la même nature que l'Espace. C'est pourquoi nous pouvons poursuivre :

- e) – L'espace génère et héberge une infinité de cycles, c'est-à-dire de rotations.
- f) – Chaque cycle est substance spatiale.

Pour cette raison, toutes les choses, toutes les créatures et tous les systèmes sont contraints de tourner, de sorte que l'Espace pulse diversement dans ses régions de chaque niveau.

- g) – La rotation est l'effet de l'Amour cosmique.
- h) – L'Amour cosmique (le magnétisme) est l'effet de la rotation.
- i) – Les deux polarités génèrent l'Amour magnétique.
- l) – L'Amour magnétique est la cause des polarités.

Dans l'Infini spatial, en somme, Cause et Effet sont réciproques. S'il n'y a pas de séparation, pourquoi la cause et l'effet devraient-ils être distingués?

Cet axiome semble absurde à l'intellect, mais il explique pourquoi dans le milieu physique un champ magnétique génère de l'électricité et un courant électrique du magnétisme : *dans les deux cas, les éléments sont les mêmes et se créent mutuellement*. Il est vrai que dans le monde physique, cela n'est pas simultané et que cela se produit dans des machines différentes, mais le principe général est le même. L'Espace (le Deux) est une entité bipolaire (intervalle d'octave) mais il est une unité, et les phénomènes opposés qui se produisent dans son sein ne le divisent pas, ne le séparent pas de lui-même. L'intellect ne peut saisir cette vérité, et reste perplexe, mais le cœur a des yeux qui voient **au-travers** des opposés.

La vraie Cause est la Vie, énergie sublime, supérieure aux oppositions de même niveau. Elle est le Sommet suprême. La Cause transcende la région où elle agit. Celui qui aime de façon impersonnelle, par exemple, génère un champ magnétique, bipolaire, *mais reste supérieur et indifférent*; par contre, celui qui aime pour être aimé en retour, c'est-à-dire de façon personnelle, fait partie du champ qu'il crée, et y reste piégé. La Cause et l'effet se génèrent l'un l'autre. La distinction entre les deux manières est subtile, et on peine à en saisir les différences, mais pensons que les hommes, en général, n'aiment pas sans demander de réponse, ce qui les bloque dans le magnétisme qui attire et repousse : « ils descendent sur le terrain » et y restent ensorcelés.

On en déduit que l'amour impersonnel libère de la tromperie formelle, et on ne trouve pas de voie différente, car il n'y a rien d'autre que l'amour. Vivre dans le château enchanté est possible (c'est ce que tout le monde fait) et implique des échanges magnétiques, c'est-à-dire un don et une réception. Ceux-ci s'équilibrent rarement à la perfection, et il reste des comptes à régler. Ce sont des dettes de diverses natures, mais elles ont une origine commune : amour personnel pour le monde, pour les choses, pour les créatures. Certaines dettes sont légères, d'autres graves. Ainsi se forment les couches du karma, dont on n'échappe pas à la justice.

L'ensemble de ces échanges engendre des cycles personnels, qui tendent vers le solde et la parité ; le déséquilibre garde en prison débiteurs et créanciers : ceux-ci parce qu'ils doivent rembourser, ceux-là parce qu'ils réclament leur part.

L'amour, cependant, peu à peu (et pourtant d'une traite) devient impersonnel et le sortilège graduellement (et pourtant subitement) se dissout, et n'a jamais été.

*

Le magnétisme, avec ses lois partiellement connues, est une réalité universelle, pure et simple. Ce qui est personnel s'écoule et reste pris dans le bipolarisme, ce qui ne l'est pas affleure et s'évapore. Le cycle de l'eau est en effet le symbole de ce processus, puisqu'elle descend et se précipite mais sait aussi remonter et se libérer des impuretés; on reconnaît, en outre, que la vie formelle « naît dans l'eau », laquelle est facilement magnétisable et est un solvant universel.

L'homme qui aime de façon personnelle, c'est-à-dire égoïste, n'est pas un coupable, il est simplement abusé. Selon la loi mentionnée ci-dessus (cause et effet, quand ils sont coplanaires, sont réciproques), il apprend des effets, qui finissent par être les causes de sa libération.

Prenons un artiste talentueux, mais qui rêve de gloire ou d'argent : ses œuvres l'enferment dans le château des tromperies. Elles sont admirées, font l'objet d'achat et de vente, sont critiquées : chaque passage modifie le compte énergétique de l'auteur sans jamais le solder : son motif le retient.

Prenons-en un autre, habile mais indifférent aux intérêts personnels. Tant il est habile, et tant il aime, qu'il ne se donne même pas la peine de produire des objets, mais seulement de la pensée. Il répand l'amour par tous ses gestes et ne cherche pas à gagner quoi que ce soit. Il n'y a aucune force qui puisse le retenir dans le champ de la tromperie. Il génère un puissant champ magnétique, mais il en reste libre. Sa création, par les lois du magnétisme spatial, sera la cause de rotations et de développements, c'est-à-dire de cycles donneurs d'expérience et de liberté. Quelle qu'en soit la portée, ce deuxième artiste est un Logos. Il ne crée pas des œuvres distinctes, mais un champ fertile pour la vie et l'évolution, multipliant ainsi la Vie et l'Amour.

Ces exemples, pour ce qu'ils valent, veulent illustrer le concept que l'amour impersonnel, créateur de magnétisme, est la force libératrice. A ce propos, on rappelle à la mémoire le pouvoir diffusif des cycles, dont on a déjà parlé cette année : les cycles, qui se comprennent maintenant comme cause de magnétisme, alors qu'ils recueillent, contiennent et conservent, se dilatent néanmoins, se multiplient, diffusent des graines, des fruits et des enfants, chacun à son tour capable de provoquer d'autres cycles.

3 - RETOUR AU POINT DE DÉPART

Les principes discutés dans ce chapitre sont certes inhabituels. Ils semblent peut-être hâtifs, immatures ou trop simples pour être vrais. La prudence, à ce point, conseille de revenir là d'où nous

sommes partis : seulement quelques pages auparavant. On reprend le discours sur les hypothèses les plus récentes à propos du magnétisme, que l'on a voulu souligner parce qu'elles surprennent et qu'elles sont un indice de nouvelle réflexion, même s'il est inconscient, en somme d'une orientation différente de l'attitude scientifique.

Pour une rare fois, après trois siècles, ces hypothèses nouvelles invitent à étendre les concepts qu'elles présentent, au lieu de susciter des réactions contraires. Cette interprétation est peut-être optimiste, mais on note enfin un signe positif dans un champ de pensée longtemps conditionné par le matérialisme le plus obtus et le plus tenace.

Les nouvelles hypothèses, en effet, sortent du concept de matière. L'atome, redéfini comme cause tournante du magnétisme, ne peut pas être dit « matériel », puisque *ses propriétés extérieures varient non pas en raison de la diversité du noyau, qui reste une constante positive, mais en raison du nombre d'électrons* : et, dans tout cela, il n'y a pas d'intervention de la matière, mais de la pure énergie. On veut dire par là que l'or mute en plomb, et vice versa, uniquement par l'acquisition ou par la perte de quelque charge négative.

La chimie physique redécouvre l'alchimie, sa génitrice, sans savoir encore la pratiquer. Le processus est en cours, mais on n'en parle pas. On laisse croire, sans le dire, qu'un noyau d'argent est une « dose » minimale de ce minéral, ce qui n'est pas le cas : *les noyaux atomiques de quelque élément que ce soit sont des énergies positives de même entité, et les différentes propriétés physiques dépendent simplement du nombre d'électrons*. On a répété cette phrase, délibérément, pour affirmer une vérité indiscutable, qui passe pourtant sous silence.

En termes modernes, l'atome est un quantum qualifié.

*

On a vu que dans ce domaine de recherche, pas exempt d'ambiguïtés, on affirme, depuis quelques décennies, que le magnétisme, partout présent, est provoqué par la rotation atomique différente. Cette question est importante et doit donc être débattue. Il faut, en effet, répondre à des questions telles que :

« Quel est le vrai rapport entre la rotation et le magnétisme ? L'hélice d'un bateau ou d'un avion ou les roues d'une automobile magnétise-t-elle l'espace dans lequel elles tournent ? »

Il ne sert à rien de faire tourner un bâton pour créer un champ magnétique : toutes les rotations ne sont pas égales. Pour répondre de manière appropriée, il faut considérer que l'atome est un organisme vivant, intelligent, autonome, conscient. Ce sont des qualités qui varient avec le niveau de la substance, mais présentes partout. En outre, l'atome a son propre magnétisme inhérent : *le noyau et les électrons ont des polarités opposées*. Ceci étant précisé et accepté, il n'est pas surprenant que ces deux pôles vivants, en tournant d'un mouvement relatif, produisent un champ magnétique, qui est l'ensemble des rapports entre le **plus** et le **moins**. Pour tout dire, l'hypothèse devient vraie.

À d'autres questions, pourtant légitimes, *il ne faut pas* répondre, comme par exemple à celle-ci :

« Est-ce que le champ magnétique est l'effet ou la cause de la rotation atomique ? »

On l'a déjà dit : des questions comme celle-ci visent à savoir si l'œuf ou la poule est né en premier. L'intellect les pose, et déclare ses limites; ou bien c'est le cœur qui les pose, mais il ne prononce pas la réponse, qui est indicible et introduit à des sphères plus élevées d'intelligence. Ne

pas répondre à cette question extrême revient à garder pour vraies les deux réponses possibles. L'exercice ne réussit que si l'esprit n'est pas « partisan », qu'il repose en équilibre et qu'il voit clair. Ce n'est pas du tout comme cultiver un doute, comme se contenter de l'incertitude ou comme renoncer à comprendre et à savoir. C'est à l'inverse un acte mental délibéré et positif, qui débouche sur une compréhension supérieure; c'est ni plus ni moins que la victoire sur les forces puissantes du dualisme, la libération de la conscience, qui se répand dans un domaine illimité.

Contenir dans le mental les deux solutions opposées enseigne à « le maintenir dans la lumière », suivant le conseil du Maître. La pénombre, en effet, et le clair-obscur, sont typiques des mouvements intellectuels, de par leur nature toujours plongés dans un mélange de lumière et d'ombre, qui révèle certes les formes, mais qui est à la fois la cause et l'effet du dualisme. *La lumière à laquelle le Maître fait allusion n'a aucun rapport avec l'ombre, et ne laisse aucun doute.*

Il est juste de poser des questions; il est bon d'attendre les réponses. Mais il est mieux encore d'écouter des réponses avant de poser des questions.

Étudié si brièvement, mais intensément, le magnétisme, sans perdre son mystère, a illuminé le champ du disciple, toujours aux prises avec les deux polarités, et l'a orienté vers le chemin de la sortie du labyrinthe : « maintenir le mental ferme dans la lumière ».

Obervons que cela *ne signifie pas penser*. Plongé sans mouvement dans la lumière, le mental s'imprègne de pensée impersonnelle. Lumière, magnétisme et pensée sont intimement liés.

*

Le champ magnétique, duel et attractif, est donc idéal et nécessaire pour construire. La loi de l'équilibre entre les énergies employées, les forces, les éléments et les formes en jeu règne impérieuse, mais, si elle est respectée, l'œuvre se tient, et c'est le champ même qui la soutient. Cela vaut pour tous les niveaux de la Substance, donc également pour le physique, mais surtout elle gouverne les formations mentales, qui doivent toujours précéder, motiver et justifier les inférieures.

Le magnétisme, à tous les niveaux, est le vecteur de la qualité. C'est sa fonction universelle, et *ceci est une pierre angulaire*. Il n'y a pas de véritable construction sans qualité, ni qualité sans champ magnétique porteur. En effet, les qualités attirent et repoussent autant que les polarités magnétiques : elles ne se manifestent que dans un domaine magnétisé, c'est-à-dire spatialement aimant et bipolaire. Elles varient en raison du champ qui les soutient, et il n'y a pas de limite à leur mutation.

Le concept est profond et résolutif. Le domaine de la *quantité* repose sur le monde physique, sans lequel il n'existe pas. La *qualité* en revanche est puissante partout, de la sphère ultime à la suprême, portée par l'Espace, substance divine omniprésente et magnétique. L'Espace, cependant, est le royaume de la Géométrie et de ses lois rigoureuses et claires, et donc la qualité est contrôlable, précise, dosable et en somme gérable selon ces règles : dans un champ magnétisé, il est possible de construire des qualités voulues et spécifiques.

Une qualité est une véritable construction : soutenue par le champ, elle doit être en équilibre. Ce n'est qu'alors qu'elle se manifeste et qu'elle est reconnue : les sens et la psyché la perçoivent. Au contraire, les qualités fragiles, soit parce qu'elles ne sont pas encore en équilibre, soit parce qu'elles l'ont perdu, restent ignorées. Par conséquent, *les qualités, dans le champ magnétique, varient de façon cyclique, surgissent et disparaissent.* Ce sont ces Formules variables de la conscience solaire dont il a été question à une autre occasion, qui conditionnent la vie planétaire et par conséquent l'histoire humaine.

Un corps planétaire sans vie propre, comme la Lune, n'ayant pas de champ magnétique, ne retient pas les qualités changeantes du soleil, ne réagit pas, il est mort. Le magnétisme lunaire, en effet, ne s'exerce que sur les formes décomposées ou mourantes.

Dans l'immensité de l'espace solaire, le concept d'équilibre et de stabilité dont on vient de parler est *relatif* à la planète. Cette dernière, parce qu'elle est pourvue de champ magnétique, est un vecteur cosmique de qualité et son cadre spécifique est signalé par l'inclinaison de l'axe polaire, c'est-à-dire magnétique, sur le plan de l'orbite. L'écliptique, siège de toutes les orbites planétaires, est à son tour le plan magnétique de référence de tout le Système solaire.

Cela éclaire le mystère de l'écliptique, qui apparaît maintenant indispensable comme référence des opérations solaires infinies : c'est *pour cette raison* qu'on affirme que n'importe quelle entreprise a besoin en premier lieu d'un plan, qui ne peut être que magnétique *et parallèle à l'écliptique* si l'on veut qu'elle concorde avec le grand dessin solaire.

*

La recherche a porté ses fruits, mais d'autres découvertes se profilent à l'horizon. Celle-ci, par exemple : un plan de référence est nécessaire, mais ce n'est pas encore un projet. Il reste passif et inerte s'il n'est pas orienté. Ce dernier concept est d'ailleurs implicite dans le magnétisme, qui partout est utilisé précisément pour s'orienter. Il a le pouvoir de transformer le *plan* en un *projet* : il fixe le système de coordonnées et vise l'objectif.

Le pouvoir de l'orientation vient de la lumière, qui surgit à l'orient et suit son cours. La planète, en somme, vole sur l'écliptique, qui est le plan, et est orientée : elle est donc occupée à exécuter son projet. Parce qu'elle a un champ magnétique, elle aime ; elle s'expose à la lumière, et avec ces deux énergies, elle construit un plan, c'est-à-dire qu'elle se tient sur l'écliptique.

L'écliptique est un chef-d'œuvre, fruit de la concorde entre les Seigneurs du Système, qui restent toutefois libres et autonomes.

4 – AUTRE MAGNÉTISME

Entendu de cette façon, le magnétisme n'est pas un simple phénomène physique, mais il se répercute aussi dans l'émotion et dans le mental. Il est donc présent et actif dans toutes les régions du dualisme manifesté. Il est généralement considéré comme unique. Même ceux qui acceptent d'étendre le concept de magnétisme à d'autres niveaux de la Substance sont enclin à le considérer comme tel : il n'y a pas d'autre magnétisme. On admet qu'il agit dans de très nombreuses variantes de lui-même, mais on n'en connaît pas d'autres formes, et il reste sans compagnons. Son expression, connue de la science, est la seule qui existe. C'est une attitude vraiment générale, qui bloque les processus libres de la pensée et cache aussi l'évidence.

Rien n'interdit, en effet, de partir à la recherche d'autres magnétismes. Il existe des champs magnétiques de diverses natures, pratiqués par tous, mais compris d'une autre manière. Personne, par exemple, ne pense au monde des sons comme un domaine aux propriétés magnétiques, qui semblent complètement étrangères aux lois de l'acoustique : cependant...

Cependant, le monde du son agit aussi au niveau physique, régulé par les intervalles tonaux, c'est-à-dire par la relation réciproque entre deux (ou plusieurs) sons, de même que le champ magnétique commun est régulé par deux pôles. Ces deux sons s'attirent (accord) ou se repoussent

(dissonance), selon leur nature, et, semble-t-il, selon la polarité. La même loi régit le champ magnétique et le champ tonal. C'est fait : nous avons un autre magnétisme en vue.

Si des champs d'expression différents sont soumis à une même loi, il existe certainement des ponts ou des liens qui les relient, malgré les différences formelles les plus marquées. L'étude comparée des deux champs révèle l'existence d'un magnétisme général, de divers aspects et fonctions, et ouvre des perspectives vastes et nouvelles.

*

Le champ magnétique et le champ tonal diffèrent tellement qu'ils paraissent ne pas communiquer, comme on l'a dit, mais cela invite à rechercher les affinités qui les relient, car rien d'isolé n'existe dans la vie universelle. Le champ magnétique semble statique et stable, constant et durable, basé en plus sur le règne minéral. Le champ tonal, au contraire, semble instable, momentané, unique, fugace, fondé sur la vibration. Des oppositions qui semblent vraiment inconciliables.

Une autre différence notable est la suivante : dans le magnétisme, les pôles sont toujours et seulement deux, alors que dans le champ tonal cette limite n'existe pas : les pôles (les notes) peuvent être nombreux. Il faut alors reconnaître que *les intervalles sont composés de plusieurs dipôles, dont chacun se compose de deux polarités (positive et négative) qui s'inversent dans les différents cas.*

Ce tableau illustre ce qui précède. Il examine des exemples d'intervalles multiples (plus de sons) et renvoie le nombre de dipôles correspondant :

nombre de sons	2	3	4	5
nombre de dipôles	1	3	6	10

On comprend que pour cette propriété le magnétisme sonore est souple, agile et créatif. Il n'a pas de durée, il vibre en continuité dans l'éternel présent. L'étude se limite à présenter, non pas à approfondir, le sujet, mais ces introductions, bien que brèves, sont éclairantes. Il semble que personne n'ait jamais pensé au pouvoir magnétique du son, pas même ceux qui en reconnaissent la magie créatrice; les considérations proposées ici montrent que *son pouvoir s'exprime précisément par son magnétisme, qui tient ensemble ou expulse – et le champ magnétique ordinaire n'est que sa création.*

On en vient maintenant à affirmer qu'**il existe des magnétismes de divers types, qui composent entre eux une hiérarchie.** Une porte verrouillée s'ouvre.

*

Une autre grande diversité entre les deux champs concerne leur fonction solaire. On a remarqué que le champ magnétique spatial est le vecteur des qualités : **le champ tonal en est le créateur.** Le son, en effet, à travers les intervalles, construit des qualités, clairement perçues par la psyché de celui qui écoute. Le magnétisme de l'Espace y réagit et les conserve, mais leur origine est sonore. Ce dernier champ sert de véhicule, et manifeste la multiplicité des combinaisons des Idées à travers les innombrables qualités de la nature et des événements.

Les deux camps collaborent. La conception actuelle du magnétisme, entendu comme unique, est brisée parce qu'elle est vieille et éventée. On en vient de suite à reconnaître que le magnétisme

sonore, fruit des intervalles tonaux, est réglé par la géométrie et les proportions, c'est-à-dire par cette même grande loi qui domine dans l'Espace solaire. Les deux champs, apparemment si différents au point de sembler ne pas communiquer, obéissent non seulement à la même loi d'attraction et de répulsion, mais aussi à la géométrie de la vie, qui contrôle la justesse des sons et la disposition des espaces.

5 – UN TROISIÈME MAGNÉTISME

Il est axiomatique que, s'il y a deux magnétismes différents, il en existe certainement un troisième, déterminé par leur relation réciproque. On pense immédiatement à la lumière, que l'on sait avoir une nature électromagnétique : la lumière est aussi un champ magnétique.

Il n'est pas aussi spontané de comprendre le sens profond de cette affirmation : comment naît la lumière du rapport entre son et magnétisme spatial ?

La science se tait et ne semble pas s'en occuper. Désormais elle enquête par compartiments séparés, spécialisés, et les chercheurs capables de souder ensemble des champs arbitrairement divisés sont de moins en moins nombreux. C'est un processus qui semble aujourd'hui culminant, mais qui est en cours depuis les premiers mouvements scientifiques : ceux qui, par exemple, ont étudié le magnétisme au cours des siècles passés se sont peu consacrés à la lumière ou au son, hormis quelques rares exceptions.

Le sujet ne tire donc aucune lumière de la science ; les textes de l'Enseignement n'en parlent pas. Il ne reste plus qu'à faire un feu avec son propre bois.

On observe d'abord que *la lumière dessine des géométries parfaites*, quoique complexes. Les rayons et les ondes lumineuses suivent des tracés précis, et même les ombres qu'ils projettent sont des exécutions à la rigueur géométrique, sans erreur. L'adhésion entre *la lumière et la géométrie* est telle qu'on peut affirmer qu'elles *sont la même chose*. La lumière est une géométrie en œuvre. Invoquer la lumière est plus géométrique que mystique, elle confine à la science.

La lumière est l'entité qui dessine l'Univers et le colore.

C'est l'outil indispensable pour projeter (planifier) dans l'Espace et dans le Ciel les géométries qui soutiennent toutes les formes. Rien ne se projette dans le noir. Pour son dualisme inhérent (elle est à la fois continue et granulaire), elle est cette énergie qui trace les limites des choses. Parce qu'elle est subtile, ces limites ne sont pas concrètes : *elles définissent, mais elles ne séparent pas*. Pour montrer les choses, elle se révèle et révèle la géométrie.

On découvre alors que *le magnétisme spatial, le son et la lumière ont en commun une énergie, appelée géométrie*, et sont donc liés par un rapport ternaire, bien qu'ils aient l'air si différent.

C'est un premier résultat, mais ce n'est pas suffisant, parce qu'on n'a pas encore trouvé, dans le champ lumineux, la correspondance de la bipolarité présente dans les deux autres, qui est fondamentale pour reconnaître le magnétisme. Quels sont, en somme, les deux pôles de la lumière ?

Il convient de résumer, à ce sujet, certains concepts déjà proposés :

- a) – le *champ magnétique spatial* est l'interaction de deux polarités opposées, toutes deux paritaires et collaborantes. Le flux d'énergie va de positif à négatif. La géométrie régit l'Espace.
- b) – Le *champ tonal* est le rapport entre deux ou plusieurs sons (intervalles). L'énergie circule dans les deux sens. Cette relation est définie par des règles géométriques. Les polarités ne sont pas identifiées, car elles sont libres, créatives et collaborantes.

Tout est prêt, à ce stade, pour découvrir la bipolarité du champ lumineux :

- c) – *Le champ magnétique lumineux est le rapport entre sa source (positive) et l'infini spatial (négatif)*. Le flux va de ceci à cela. La lumière est géométrie. La première polarité est définie, c'est un centre d'émission ; l'autre est inaccessible et réceptive.

La lumière est le rapport vivant et créatif entre le Centre absolu (l'Un) et la périphérie extrême (le Deux). Comme il n'y a pas de séparation, la lumière ne se propage pas, comme la science l'entend, avec une certaine vitesse constante, mais arrive à destination par explosion. Elle démontre aussi ainsi sa bipolarité inhérente : l'explosion est discontinue, la lumière « remplit » l'Espace. Dans le firmament, les sources lumineuses sont innombrables, et chacune est l'Un, et sa lumière explose dans l'Espace.

L'Espace est donc riche de champs magnétiques infinis, tous ternaires et animés par trois rapports internes.

Ce champ appelé jusqu'à présent, dans ces recherches, « photo-phonique », doit être mis à jour à la lumière de la nouvelle connaissance. Il serait plus correct de l'appeler « photo-magnéto-phonique », et l'étude future reposera sur ces concepts.

*

Sur le champ magnétique, la lumière grave ses géométries. Elle les dessine, ce qui veut dire qu'elle les projette. Elle relie le son créateur au champ, elle est donc intelligente et compréhensive. Elle est produite par cette union, donc elle est éclairante. Son dualisme en cause l'explosion, mais celle-ci, au lieu de diviser et démembrer, unit l'Un à la multitude, et celle-ci à l'Un. C'est précisément l'explosion qui engendre les créatures, qui sont le peuple de l'Espace.

Le magnétisme lumineux ne répète pas les deux autres, car il est autonome et indépendant, mais il les intègre. Sa bipolarité, entre le centre et la circonférence à l'Infini, équivaut en fait à celle magnétique spatiale, car il s'agit d'Espace ; il a en outre en lui les nombreuses bipolarités tonales (les intervalles) qu'il exprime avec les sept couleurs de l'iris.

Ces derniers, par la double nature de la lumière, sont à la fois des Rayons (granulaires) et des Ondes (continues) et régissent les qualités. Pour plus de clarté, il convient de résumer ce point :

- 1) – Le magnétisme sonore **crée** les qualités.
- 2) – Le spatial en est le **véhicule**.
- 3) – Le lumineux les gouverne et les **révèle**.

Les trois champs, dans leur ensemble, gèrent le monde de la qualité, régi par la géométrie qui les unit tous. Dans la vie physique quotidienne, on considère généralement les qualités comme

des choses insaisissables, indéfinies, vagues et irrégulières, dépendantes du goût personnel; il n'est pas possible de les quantifier, elles ne sont donc pas mesurables et sont, en somme, « ingérables ». La science, ne sachant pas vraiment par quel côté les prendre, ne les étudie pas, fait comme si elles n'existaient pas.

L'homme vit donc dans une condition qui tient au paradoxe, car il réagit aux qualités, qu'il recherche, apprécie et désire, mais sans un système qui lui permette de les comparer, de les évaluer objectivement, de les connaître avec certitude. Il vit convaincu que les nombres sont incapables d'agir sur les qualités, sur lesquelles ils n'ont pas de prise. C'est en partie la conception scientifique actuelle qui est responsable de cette attitude, qui s'enracine dans la vision matérialiste de la quantité. Il n'en fut pas toujours ainsi, car dans l'Antiquité, bien que seulement dans certains milieux sociaux, le nombre était connu comme vecteur de qualité (Pythagore, Platon, et tous les cercles qui leur font référence, dans les siècles suivants). Le pouvoir excessif de la science actuelle n'est certes pas favorable à la floraison de l'art, car il alimente un climat psychologique aride et grossier. L'art, en effet, est affaibli précisément par l'avènement de la pensée scientifique, positiviste, au cours des derniers siècles.

« Qu'est-ce que la gentillesse ? À quoi bon orner l'existence de belles qualités, qui, dépourvues de quantité, ne peuvent être échangées ? »

Ces questions décrivent la pensée, à demi secrète, des multitudes, et sont formulées dans toutes les couches de la société, qui s'enfonce ainsi, peu à peu, dans la lourdeur mécanique, et c'est le prélude et la cause de la folie désespérée de ces jours-ci. Ce sont des choses connues et douloureuses; c'est le fond de l'abîme, l'obscurité dense qui enferme la psychologie générale.

Il est impératif de sortir de cet état misérable. La géométrie, et non le hasard, soutient à la fois les magnétismes tonal, spatial et intelligent. Il est temps de reconnaître que *les qualités sont mesurables*, non pas dans le sens quantitatif, mais dans le sens d'une relation réciproque, et qu'elles peuvent se reproduire, à égalité de conditions. Elles sont si sensibles à la « mesure » qu'une infime imprécision les fait sonner faux. Elles réagissent aux lois géo-mathématiques beaucoup mieux que les quantités brutes concrètes, qui, contrairement à ce que l'on pense, ne sont guère mesurables, sinon de façon approximative. Les qualités répondent à l'amour.

6 – RAPPORTS ENTRE LES TROIS MAGNÉTISMES

La véritable merveille prodigieuse du monde concret réside dans le fait qu'il est fondé sur trois énergies subtiles, imperceptibles aux sens et pourtant constructives et régulatrices : le Son, l'Espace et la Lumière. Rien de concret et tangible n'existerait sans leur action simultanée et continue. On ignore actuellement la puissance créatrice du Son, mais que dire de l'Espace et de la Lumière ? Peut-on les nier ?

Une science qui serait fidèle à son propre nom, et non succube d'un préjugé philosophique particulier, devrait avoir ces trois Entités comme premier et plus grand intérêt, puisque tous les phénomènes en dépendent. L'actuelle, en revanche, considère peu le Son, nie l'Espace en tant que conteneur universel, et ne voit pas clair dans la Lumière et surtout ignore complètement les rapports internes mutuels qui font des trois magnétismes l'expression de l'Entité suprême ordonnateur.

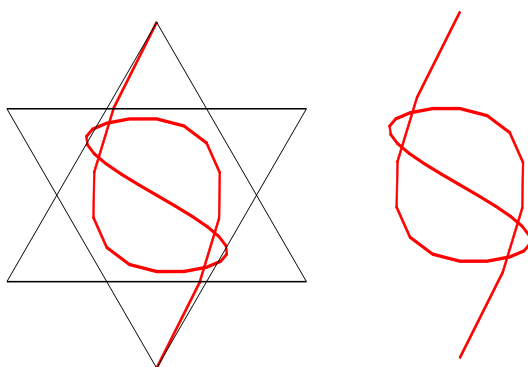
En d'autres termes, la science des Idées (la science authentique) est encore toute à construire, et pour commencer l'œuvre, il ne reste plus qu'à commencer par le peu que l'on en sait et le très peu qu'on en comprend.

*

1 – Si le ternaire magnétique est une entité vivante, il doit avoir un Centre, dont il est l'expression. Ce Centre est inconnaissable, insaisissable, mais réel.

2 – Il pulse d'un rythme transcendant, générateur de myriades de cycles et de fréquences.

3 – Sa mystérieuse Energie nourrit les trois champs magnétiques, de façon alternée. Il la distribue, la récupère qualifiée, la remet en circulation en sens inverse.



4 – A la suite de ce processus,

a) – le Son crée la Lumière, qui magnétise et organise l'Espace, qui vibre comme une musique.

b) – Le Son pénètre l'Espace qui, ainsi sillonné et parcouru, s'éclaire, et la Lumière sonne.

5 – L'Energie vitale se déplace par mouvement alterné, et l'inversion se produit au Centre. Chaque pulsation est un Quantum dont la qualité s'améliore sans cesse. Il est récupéré et remis en circulation, comme indiqué ci-dessus.

6 – Le double mouvement trace l'étoile du 6, signe de la Communauté gérée et alimentée par le Centre. Les quanta émis par ce processus se rassemblent dans un Quantum plus grand, vivant, respirant, autonome.

7 – Les trois magnétismes, coopérant ainsi, constituent un organisme, un ordre, un système, un monde. Ils obéissent aux lois internes et échangent de l'énergie avec d'autres systèmes, c'est-à-dire avec des géométries différentes.

*

Ces dernières phrases décrivent le modèle cyclique universel, continu dans les phases d'émission et de récupération, discontinu dans les instants d'inversion, que l'on pourrait appeler solsticiaux. Il est le Souffle cosmique, cause du souffle de toutes les créatures, qui le répètent de diverses manières.

On observe que le champ magnétique lumineux et le champ spatial sont « univoques », puisque l'énergie circule dans une seule direction, de la source à l'Infini, du pôle positif au négatif. Le champ tonal, à l'inverse, est « bi-univoque » : en effet, il n'y a pas de raison de distinguer les sons d'un intervalle comme positifs ou négatifs, et il est à supposer qu'ils s'attirent, s'ils s'accordent, ou se repoussent, s'ils dissonnent. Le magnétisme tonal est donc neutre, ou équilibrant, et compense le mouvement unilatéral que l'on remarque chez les autres. Dans cette compensation se trouvent la cause et l'effet du mouvement alterné de la respiration.

Maintenant on peut poursuivre en affirmant que la respiration est à la fois la cause et l'effet de l'interaction, continuellement en cours, entre les trois champs magnétiques.

L'étude a été brève (dérivée cependant de beaucoup d'autres précédents) et a conduit à trouver les raisons de ce phénomène admirable, le souffle, qui maintient en vie les créatures, et que la science, séparative et spécialisée, ne sait pas expliquer clairement. Il ne serait pas correct de considérer ce résultat comme définitif, cependant, pourquoi ne pas en signaler l'importance ? On est arrivé aux racines de l'existence formelle : ce n'est pas rien.

*

Dire magnétisme, c'est dire amour, par tous les moyens par lesquels il se manifeste et quelle que soit la manière dont il s'exprime, et l'amour est l'énergie porteuse du néo- comme de l'ancien christianisme. Étudier la nature profonde de l'amour est un acte chrétien, et comment le faire, sans amour?

Aimer connecte à l'Espace. Celui qui réussit à aimer de façon impersonnelle éteint le soi séparé dans l'infinité spatiale, s'en libère, et retrouve en même temps le Soi supérieur.

7 – ORGANISATION MAGNÉTIQUE

Les trois champs magnétiques respirent, donnant naissance au prodige de la vie manifestée. Leur nature, chose dite et répétée, est très différente, et pourtant chacun d'eux existe pour le concours des deux autres.

Cela rappelle le septième Pouvoir, organisant, ordonnateur et magique, cette vertu divine qui retrouve l'unité commune aux entités les plus disparates, la récupère et la recompose. Sans son intervention mystérieuse, le dualisme serait insaisissable et improductif. Le septième pouvoir – l'extrême – résout les bipolarités des trois champs magnétiques qui composent le Six. Il rassemble ce qui était divisé et dispersé, met fin au devenir d'un cycle, inaugure l'aventure suivante. Il laisse une pleine liberté d'expression, mais comprise entre un maximum et un minimum, et ces extrêmes se situent également entre un sommet et une vallée.

Il existe un *ordre magnétique*, géré par le septième Rayon, qui, à cette époque, sur Terre, en est à son éveil. Son pouvoir grandit de jour en jour, et aucune force ne peut l'empêcher. Cette expansion irrésistible, ce pouvoir d'organisation et d'unification, introduits dans la situation planétaire et sociale d'aujourd'hui, font du septième Seigneur l'énergie porteuse du néo-christianisme.

L'énergie du sixième, qui vient de se coucher, a cristallisé l'ancien : la septième le ressuscite du sépulcre.

EXERCICE

Aimer de façon impersonnelle.

Aimer l'horizon, les lointains. Lancer la propre irradiation dans l'Espace et le saturer.

*

Cet exercice est impossible pour le soi séparé, qui est ainsi parce qu'il centralise chaque énergie sur lui-même. Il abat donc la porte de la prison, qui n'existe pas en réalité, mais qui doit être détruite.
